

Démonstration de force contre le projet éolien

En mer et sur terre, au cap Fréhel et à Erquy, de nouvelles actions contre le parc éolien en baie de Saint-Brieuc ont été organisées, hier, par les pêcheurs et les associations d'opposants au projet.

Les opposants au parc éolien en baie de Saint-Brieuc ont remis ça. Après une première journée de mobilisation lundi, date du début du chantier, de nouvelles manifestations ont eu lieu hier.

Pêcheurs et associations d'opposants demandent toujours l'abandon de ce projet, qui prévoit la construction de 62 éoliennes de plus de 200 mètres de haut à 16 km au large du cap Fréhel.

Les pêcheurs mettent la pression

Lundi, les pêcheurs avaient annulé leur action en mer au dernier moment. Cette fois-ci, c'était la bonne. Peu après 8 h, de nombreux navires étaient déjà présents sur la zone du chantier du parc éolien, à l'appel du comité des pêches des Côtes-d'Armor.

Des Bretons, mais aussi des Normands qui manifestaient déjà ensemble la veille à Jersey contre les restrictions dans la baie de Granville. Dans leur viseur : le navire *Aeolus* de la société néerlandaise Van Oord, mastodonte de 140 mètres de long, mobilisé par la société Ailes Marines pour la construction du parc.

Au total, environ 70 bateaux de pêche ont encerclé le navire, sous la surveillance des moyens déployés par la préfecture maritime. Fumigènes et fusées de détresse sont allumés par les pêcheurs pour montrer leur mécontentement.

Des manifestants à terre, au cap Fréhel...

À partir de 10 h, une autre action a été organisée au pied du phare du cap Fréhel. Banderoles et pancartes étaient de sortie pour protester contre le parc éolien. Sylvia, originaire de la baie de Morlaix, a fait la route pour manifester aux côtés de plus de 150 autres opposants : « **La mer, comme la terre, ne se vend pas. Être**



Une flottille de 70 bateaux de pêche a manifesté en baie de Saint-Brieuc, hier matin.

Photo: Vincent MOUHEL, Ouest-France

présente aujourd'hui c'est une manière de rencontrer des gens et de montrer qu'on ne va pas se laisser faire. Il faut que la mer se soulève, elle a aussi son mot à dire dans cette histoire. »

Après leur mobilisation sur la zone du parc éolien, certains pêcheurs ont approché du cap Fréhel pour une jonction des deux mobilisations.

... Et à Erquy

Après les deux actions du matin, une nouvelle mobilisation a eu lieu à Erquy. Vers 15 h, près de 80 pêcheurs et opposants ont réussi à déjouer l'impressionnant dispositif de gendarmerie mis en place pour leur empêcher l'accès à la plage de

Caroual. À l'endroit où le chantier de raccordement du parc éolien se déroule depuis plusieurs semaines. Cette manifestation n'avait pas été déclarée en préfecture, contrairement à celle du matin au cap Fréhel. « **les organisateurs repérés seront entendus et poursuivis** », assure la gendarmerie.

« **Un escadron de gendarmerie mobile assure la sécurité du site, ainsi qu'une cinquantaine de gendarmes de différentes unités** », indique le colonel Gonzague Montmorency, commandant le groupement de gendarmerie des Côtes-d'Armor.

Le jeu du chat et de la souris

Parvenus sur le sable, certains ont

joué au chat et à la souris pour forcer la ligne de gendarmes mobiles et atteindre les abords du chantier, pendant qu'un hélicoptère survolait la zone.

Devant tant de moyens, les investissements n'ont pas tardé : « **Vous êtes ridicules. Est-ce qu'on a quoi que ce soit pour attaquer au chantier avec nous ?** », lâche un pêcheur. Après deux heures de face-à-face, pêcheurs et opposants sont remontés de la plage.

À 17 h, des fusées de détresse ont été lancées au pied des militaires et en direction de la vedette *Actaé*, de la brigade nautique de Lézardrieux, qui mouillait près du rivage. Puis les manifestants se sont dispersés.

« **Mais on ne va rien lâcher** », avertissent les pêcheurs.

Une interpellation et du matériel saisi

Au cours de l'après-midi, « **une personne pilotant un drone** » dans la zone de Caroual, à Erquy, a été interpellée. Deux véhicules transportant « **des palettes et des fusées** » ont aussi été interceptés lors des contrôles mis en place sur les voies d'accès à Erquy. Le matériel a été saisi sur réquisition du procureur de la République.

Et maintenant, que va-t-il se passer ?

Hier, Alain Coudray, le président du

comité des pêches, a de nouveau formulé le souhait de rencontrer Barbara Pompili, la ministre de la Transition écologique. « **Elle ignore, comme d'habitude, les pêcheurs. La colère va sûrement monter si elle ne donne pas signe de vie aux organisations professionnelles** », prévient-il.

Le comité des pêches et les associations d'opposants envisagent déjà un nouveau rassemblement au cap Fréhel, un week-end, pour espérer amplifier la mobilisation.

En attendant, le chantier du parc éolien se poursuit au large.

Brice DUPONT, Marie DESEVEDAVY, Geraldine BRÉMAND, Jérôme FOUQUET.